

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PARUTION DISCOGRAPHIQUE & ACTUALITÉS

BENJAMIN BERNHEIM

DOUCE FRANCE

Mélodies & Chansons

VENDREDI 30 AOÛT 2024

DEUTSCHE GRAMMOPHON



RÉCITAL À PARIS

Dimanche 24 novembre à 20h
Opéra de Paris, Palais Garnier

Benjamin Bernheim ténor
Carrie-Ann Matheson piano

Ernest Chausson
Poème de l'amour et de la mer, op. 19

Hector Berlioz
Les Nuits d'été

Henri Duparc
*L'Invitation au voyage, Phidylé,
La Vie antérieure, Extase*

SUR LES ÉCRANS

Les Contes d'Hoffmann
Jacques Offenbach

Festival de Salzbourg
En replay sur ARTE
jusqu'au 14 novembre 2024

En direct du Metropolitan de New York
Samedi 5 octobre à 18h55
dans les cinémas en France
avec PATHÉ LIVE

CONTACT PRESSE : OPUS 64 / 01 40 26 77 94 - opus@opus64.com

Valérie Samuel

v.samuel@opus64.com
06 08 77 33 62

Claire Fabre

c.fabre@opus64.com
06 37 99 37 56

Sophie Nicoloy

s.nicoloy@opus64.com
06 30 10 57 24

PARUTION DISCOGRAPHIQUE

DOUCE FRANCE *Mélodies & Chansons*

VENDREDI 30 AOÛT 2024

Le ténor Benjamin Bernheim enregistre son tout premier album de mélodies et chansons avec la pianiste Carrie-Ann Matheson. Intitulé *Douce France – Mélodies & Chansons*, cet album associe des mélodies du XIX^{ème} siècle de Berlioz, Chausson et Duparc à des chansons du XX^{ème} siècle de Jacques Brel, Joseph Kosma et Charles Trenet.

Au cours de l'année écoulée, Benjamin Bernheim a interprété *La Rondine*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Werther* et *Roméo et Juliette*, tout en donnant des récitals avec la pianiste Carrie-Ann Matheson, à Munich, Milan, Vienne et au Festival de Verbier. Ses programmes comprenaient des sélections du répertoire français que Benjamin Bernheim a exploré pour *Douce France – Mélodies & Chansons*. Pour son premier album en solo, il aborde le romantisme français avec des œuvres de Berlioz, Chausson et Duparc, et termine avec des chansons de Brel, Kosma et Trenet.

Cet album, publié par **Deutsche Grammophon** le **30 août 2024**, sera précédé de deux extraits inédits disponibles en streaming les **19 juillet** et **9 août** : « Villanelle » des *Nuits d'été* de Berlioz suivi des *Feuilles Mortes* de Kosma. Une vidéo du ténor chantant *Douce France* de Charles Trenet sera également publiée le jour de la sortie du disque.

Au fil des ans, Benjamin Bernheim a découvert que *Les nuits d'été* de Berlioz et le *Poème de l'amour et de la mer* de Chausson avaient été initialement écrits, en partie ou en totalité, pour ténor

et piano avant d'être orchestrés et associés à la voix féminine. Sans remettre en question ces développements, il tenait à retrouver l'ambiance intimiste que permet l'accompagnement au piano. À cet égard, sa pianiste a joué un rôle clé comme l'explique Benjamin Bernheim : « Je n'aurais peut-être pas eu le courage de me lancer dans cette aventure sans Carrie-Ann Matheson comme partenaire ». Non seulement Carrie-Ann Matheson accompagne le ténor, mais elle a aussi transcrit les partitions d'orchestres pour *Douce France*.

Conscient des difficultés propres à ce répertoire, Benjamin Bernheim reconnaît qu'« il faut faire attention à ne pas exagérer certains effets, au risque de basculer dans l'opéra, ou de tomber dans la pédanterie en accentuant trop chaque mot. Surtout, le chanteur ne doit pas faire sentir au public l'exercice d'équilibriste auquel il se livre dans certaines de ces mélodies sous peine d'en ruiner la magie ! ».

L'album se termine avec la musique de trois maîtres de la chanson du XX^{ème} siècle. « Ici aussi, indique Benjamin Bernheim, il faut trouver le bon centre de gravité – vocal, musical et rhétorique ». C'est ce que Benjamin Bernheim fait lorsqu'il interprète *Quand on n'a que l'amour* de Jacques Brel, *Les Feuilles Mortes* de Joseph Kosma ou encore *Douce France* de Charles Trenet, toutes arrangées par Guy-François Leuenberger.

PROGRAMME DE L'ALBUM

HECTOR BERLIOZ (1803–1869)

Les nuits d'été op. 7 (Hol 81B)

Texte : Théophile Gautier

1. Villanelle
2. Le spectre de la rose
3. Sur les lagunes (Lamento)
4. Absence
5. Au cimetière (Clair de lune)
6. L'île inconnue

ERNEST CHAUSSON (1855–1899)

Poème de l'amour et de la mer op. 19

Texte : Maurice Bouchor

7. La fleur des eaux
8. Interlude
9. La mort de l'Amour

HENRI DUPARC (1848–1933)

10. L'invitation au voyage

Texte : Charles Baudelaire

11. Extase
Texte : Jean Lahor (pseudonyme pour Henri Cazalis)

11. Phidylé

Texte : Charles-Marie-René Leconte de Lisle

12. La vie antérieure

Texte : Charles Baudelaire

JOSEPH KOSMA (1905–1969)

13. Les Feuilles mortes

Texte : Jacques Prévert

Arrangements : Guy-François Leuenberger

CHARLES TRENET (1913–2001)

14. Douce France

Texte : Charles Trenet

Arrangements : Guy-François Leuenberger

JACQUES BREL (1929–1978)

15. Quand on n'a que l'amour

Texte : Jacques Brel

Arrangements : Guy-François Leuenberger

Benjamin Bernheim ténor

Carrie-Ann Matheson piano

1-13 : Transcription pour piano des versions orchestrales par Carrie-Ann Matheson

BENJAMIN BERNHEIM PRÉSENTE SON DISQUE

Certaines des œuvres de ce programme m'accompagnent depuis très longtemps : *Les nuits d'été*, bien entendu, qui m'apparaissaient plutôt, autrefois, comme des pièces pour soprano ou mezzo, et les mélodies de Duparc dont j'avais, au contraire, mis rapidement quelques-unes à l'affiche de mes premiers récitals. Quant au *Poème de l'amour et de la mer* de Chausson, je l'ai découvert il y a sept ou huit ans et immédiatement trouvé fascinant, croyant aussi cependant qu'il était destiné en priorité à une tessiture féminine.

Petit à petit, en travaillant d'autres aspects du répertoire du lied et de la mélodie, en échangeant aussi avec des amis musicologues et en me plongeant dans la discographie, un paysage différent a commencé à prendre forme. Les cycles de Berlioz et Chausson ont en commun d'avoir été pensés, pour tout ou partie, pour voix de ténor, et composés, voire créés pour le second, au piano, avant d'être orchestrés et associés à une voix de femme. Sans remettre en cause cette évolution, j'étais curieux de retrouver l'atmosphère d'extrême intimité qu'autorise l'accompagnement par le clavier. Ces partitions regorgent de nuances d'une subtilité et d'une poésie puissamment évocatrice – la plus frappante, qui ouvre *Au Cimetière* dans *Les nuits d'été*, reste sans contester l'indication « à un quart de voix ». Il y a là une invitation à détailler toute la palette de la douceur vocale, qu'il s'agisse de la blancheur du désespoir, des transparences de l'apaisement, du moelleux de la sensualité. Sans négliger les quelques éclats *forte* – qu'il faut se garder d'appuyer à l'excès. J'avais beau écumer les enregistrements, je ne trouvais quasiment aucun ténor qui ait relevé le défi. Il m'a donc semblé légitime de tenter ma chance.

Pourquoi, d'ailleurs, la mélodie française est-elle peu servie par les ténors, alors que tant de grands barytons s'y sont consacrés et que les ténors germaniques et britanniques ne boudent pas leur répertoire national ? Je doute que quiconque ait la réponse. En revanche, je puis dire que notre répertoire français suscite l'intérêt dans les pays de langue allemande. Je l'ai chanté à Vienne, Salzbourg, Munich ou Francfort ; à chaque fois, l'accueil s'est avéré enthousiaste.

À vrai dire, peut-être n'aurais-je pas eu le courage de me lancer dans cette aventure si je n'avais pas eu Carrie-Ann Matheson comme partenaire. Elle est l'une des plus grandes coaches vocales de sa génération, et j'ai eu la chance de monter nombre de mes rôles avec elle à l'Opéra de Zurich. De façon naturelle, elle est devenue ma partenaire régulière en récital, et en nous entendant ensemble à Verbier dans les œuvres de ce disque les responsables de Deutsche Grammophon ont tout de suite compris que c'est avec elle que je devais les enregistrer. Quand j'écoute les interludes du *Poème de l'amour et de la mer*, le piano m'emporte dans un voyage du cœur, mais aussi dans un voyage visuel : je vois la marée montante et descendante, les aurores et crépuscules sur une mer déchaînée ou apaisée. Dans *Les nuits d'été*, le piano est l'écho de cette découverte de la vie, de l'amour, puis du deuil, qui encourage également l'interprète à traiter les reprises d'un vers comme l'écho d'un autre état d'âme : dans *Absence*, chaque retour de « Reviens, reviens, ma belle aimée » doit être différent. Les suggestions des mélodies de Duparc, elles, sont d'un ordre plus sensualiste. *Extase* me projette dans ces fumeries d'opium que décrivent les poètes du début du XX^{ème} siècle.

Chez les trois compositeurs, il s'agit à la fois de ne pas trop appuyer certains effets au risque de basculer dans l'opéra, mais aussi de ne pas tomber dans la pédanterie en faisant un sort excessif à chaque mot. Il est dans ma nature de ne jamais être satisfait de moi dans le détail, mais je crois avoir trouvé ici l'arche expressive qui convient. Surtout, le chanteur ne doit pas faire sentir au public l'exercice d'équilibriste auquel il se livre dans certaines de ces mélodies sous peine d'en ruiner la magie ! *Au cimetière* est redoutable, comme les graves de *Sur la lagune*, ou les aigus sur « ma bien-aimée » dans *Absence*. Et chez Duparc, la jonction entre voix de poitrine et voix mixte dans *Phidylé* doit s'opérer avec la même fluidité qu'un train qui change de voie ; si vous sentez le passage sur les nouveaux rails, c'est raté...

Comme il est de tradition dans un programme de récital, j'ai souhaité le clore par quelques chansons ressortissant d'un registre plus populaire. On pourra toutefois percevoir une filiation entre celles que nous avons retenues et les chants de Duparc. D'ailleurs, Poulenc écrivait ses mélodies à la même époque que Trenet *Douce France* et Prévert et Kosma *Les feuilles mortes*. Leur interprète, Yves Montand, était d'origine italienne, Jacques Brel, belge, et je suis franco-suisse ; j'avais envie que ces miniatures finales soient aussi un hommage à la francophonie dans sa diversité. Là encore, il faut trouver le juste point de gravité vocal, musical et rhétorique. C'est-à-dire ne pas sonner à l'excès comme un ténor d'opéra, mais ne pas dénaturer sa voix non plus. Je reste un chanteur lyrique, ma technique n'est pas celle d'un interprète populaire, et je dois l'assumer. Je me suis écouté de l'oreille la plus critique possible, avant d'estimer qu'avec cette identité qui est la mienne, l'élocution et les couleurs seraient à la fois cohérentes par rapport à mon approche de l'ensemble de ce récital, et fidèles à la poésie de ces petits bijoux.

Ce texte est tiré d'une interview réalisée par Vincent Agrech.



CALENDRIER DES RÉCITALS & OPÉRAS

AOÛT 2024

Festival de Salzbourg
LES CONTES D'HOFFMANN, Offenbach
Représentations les 13, 16, 21, 24, 27 et 30 août

En replay sur **Arte** jusqu'au **14 novembre**

SEPTEMBRE - OCTOBRE 2024

The Metropolitan Opera, New York
LES CONTES D'HOFFMANN, Offenbach
Représentations les 24 et 28 septembre,
les 1, 5, 10, 13 et 18 octobre

Retransmission **Pathé Live** en **direct** dans les cinémas en France le **samedi 5 octobre à 18h55**

NOVEMBRE 2024

Sala Sinfónica Pablo Casals, Puerto Rico - RÉCITAL
Concert le 2 novembre

Wallis Annenberg Center for the Performing Arts
Los Angeles - RÉCITAL
Concert le 9 novembre

Wiener Konzerterthaus, Vienne - RÉCITAL
Concert le 14 novembre

Rudolfinum, Prague - RÉCITAL
Concert le 19 novembre

Palais Garnier, Opéra de Paris - RÉCITAL
Concert le dimanche 24 novembre à 20h

Chausson *Poème de l'amour et de la mer*, op. 19

Berlioz *Les Nuits d'été*

Duparc *L'Invitation au voyage – Phidylé – La Vie antérieure – Extase*

JANVIER - FÉVRIER 2025

Bunka Kaikan, Tokyo - RÉCITAL
Concert le 14 janvier

Suntory Hall, Tokyo - RÉCITAL
Concert le 19 janvier

Prinzregententheater, Munich - RÉCITAL
Concert le 5 février

Opéra de Monte-Carlo, Monaco - RÉCITAL
Concert le 9 février

MARS - AVRIL 2025

Théâtre des Champs-Élysées, Paris – *WERTHER*, Massenet
Représentations les 22, 25, 28, 31 mars, les 3 et 6 avril



BIOGRAPHIES

BENJAMIN BERNHEIM

Le ténor français Benjamin Bernheim est régulièrement invité à se produire sur les plus grandes scènes internationales, comme l'Opéra national de Paris, le Metropolitan Opera de New-York, le Wiener Staatsoper, le Staatsoper Berlin, le Teatro alla Scala et la Royal Opera House de Londres, où il joue les rôles les plus importants du répertoire romantique, et plus spécialement du répertoire français.

En 2020, il a été nommé « Artiste Lyrique de l'Année » aux Victoires de la musique classique, « personnalité musicale de l'année » par le Syndicat professionnel de la critique de théâtre, musique et danse, et « Chanteur de l'année » par *Oper!* Magazine. La même année, son premier album a également été couronné « Diapason d'Or » par *Diapason* et « Choc » par *Classica*.

En 2022 il est décoré « Chevalier des Arts et des Lettres » puis en 2024 « Chevalier de l'Ordre national du Mérite ».

Après un premier trophée en 2020, Benjamin Bernheim est à nouveau « Artiste lyrique de l'Année » aux dernières Victoires de la musique classique 2024.

La saison 2023/2024 de Benjamin Bernheim le mène au Teatro alla Scala, à l'Opéra national de Paris, à l'Opernhaus Zürich, au Salzburger Festspiele et au Metropolitan Opera. En début de saison, il réalise ses débuts en Ruggero Lastouc dans *La rondine* de Puccini à l'Opernhaus Zürich. Il continue ensuite avec une série de représentations dans le rôle-titre des *Contes d'Hoffmann* d'Offenbach à l'Opéra national de Paris. Benjamin Bernheim reprend ensuite le rôle, pour lequel il est encensé, de *Werther*, dans deux productions à l'Opernhaus Zürich, puis au Teatro alla Scala. Après son triomphe en Europe dans le rôle de Roméo, il revient sur la scène du Metropolitan Opera au printemps 2024 dans l'opéra romantique phare de Gounod, *Roméo et Juliette*. En récital, il se produit avec la pianiste Carrie-Ann Matheson au Teatro alla Scala et pour un *Liederabend* au Wiener Staatsoper. Aux côtés de la soprano Lisette Oropesa, une série de concerts l'amène à sillonner l'Europe. La fin de cette saison sera marquée par son retour sur la scène du Salzburger Festspiele pour *Les Contes d'Hoffmann*.

Son vaste répertoire est représenté par le rôle-titre des *Contes d'Hoffmann* au Staatsoper Hamburg, celui éponyme de *Faust* à l'Opéra national de Paris, au Lyric Opera de Chicago, au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra national de Lettonie ; Rodolfo dans *La Bohème* à l'Opéra national de Paris, à l'Opernhaus Zürich, au Royal Opera House, au Staatsoper Berlin et au Wiener Staatsoper ; Des Grieux dans *Manon* à l'Opéra national de Paris, au Staatsoper Hamburg et à l'Opéra national de Bordeaux ; Edgardo dans *Lucia di Lammermoor* à l'Opernhaus Zürich et au Wiener Staatsoper, Duca dans *Rigoletto* au Metropolitan Opera, au Bayerische Staatsoper et au Gran Teatre del Liceu ; Lensky dans *Eugène Onéguine* au Deutsche Oper Berlin et à l'Opernhaus Zürich ; Alfredo dans *La Traviata* au Teatro alla Scala, au Royal Opera House, à l'Opernhaus Zürich, au Semperoper Dresden, au Deutsche Oper Berlin et à l'Opéra national de Bordeaux ; Nemorino dans *L'Elisir d'amore* au Wiener Staatsoper ; Roméo dans *Roméo et Juliette* à l'Opernhaus Zürich, à l'Opéra national de Paris et avec l'Orchestre de Chambre de Genève.

En récital, il a foulé les scènes du Salzburger Festspiele, de l'Opéra national de Bordeaux, de la Grange au Lac à Evian, de l'Opernhaus Zürich, du Verbier Festival, de l'Opéra national du Rhin, du Théâtre des Champs-Élysées, de la Philharmonie de

Luxembourg, du Wiener Konzerthaus, du Théâtre du Capitole, de l'Oper Frankfurt, de l'Opernfestspiele à Munich et du Grande Auditorio Gulbekian de Lisbonne. En complément de son répertoire de concerts, il a interprété le *Requiem* de Verdi, *Elias* de Mendelssohn et la *Messa di Gloria* de Puccini.

Artiste exclusif de Deutsche Grammophon, Benjamin Bernheim sort son premier album en 2019, enregistré avec le Pražská Komorní Filharmonie – Prague Philharmonia et dirigé par Emmanuel Villaume. Son deuxième album paraît en 2022, *Boulevard des Italiens*, composé d'airs d'opéra tous chantés dans leur version française. On peut également l'entendre dans l'enregistrement intégral de *Faust*, dans le rôle-titre, sorti en 2019 sous le label Palazzetto Bru Zane.

Benjamin Bernheim a étudié avec Gary Magby au Conservatoire de Lausanne et a fait partie de l'Opernhaus Zürich en tant que jeune artiste et membre de la troupe.

CARRIE-ANN MATHESON

Carrie-Ann Matheson mène une carrière internationale à multiples facettes en tant que pianiste, chef d'orchestre et pédagogue. Elle est actuellement directrice artistique du San Francisco Opera Center et du Merola Opera Program, de renommée mondiale. Originaire du Canada, Carrie-Ann Matheson a commencé sa carrière au Metropolitan Opera, où elle a travaillé comme chef d'orchestre adjoint, souffleur, pianiste et professeur de chant. Après une longue période au Met, elle a rejoint l'équipe de l'Opernhaus de Zurich, et a également travaillé dans des festivals tels que le Salzburger Festspiele et le Seiji Ozawa Matsumoto Festival.

Particulièrement demandée en tant que pianiste de récital, ses collaborations l'ont amenée sur les grandes scènes du monde avec de nombreux chanteurs d'opéra de premier plan, notamment Piotr Beczala, Benjamin Bernheim, Diana Damrau, Joyce DiDonato, Jonas Kaufmann et Rolando Villazón.

Carrie-Ann Matheson se passionne pour la formation de la prochaine génération de chanteurs et de pianistes d'opéra et, en plus de son travail à San Francisco, elle participe à des ateliers de maître et est invitée à donner des cours dans des institutions de premier plan dans le monde entier. Elle a notamment collaboré avec le Canadian Opera Company Ensemble Studio, l'International Opera Studio (Opernhaus Zürich), l'Atkins Young Artist Program (The Mariinsky Theatre), le Lindemann Young Artist Development Program (The Metropolitan Opera), le Ryan Opera Center (Lyric Opera of Chicago), la Music Academy of the West, l'Aspen Music Festival et l'International Vocal Arts Institute. Elle est actuellement membre de la faculté du Conservatoire de musique de San Francisco.

Carrie-Ann Matheson a assisté des chefs d'orchestre tels que James Levine, Fabio Luisi, Yannick Nezet-Seguin et Gianandrea Noseda, avant de faire ses débuts de chef d'orchestre en 2015 à l'Opernhaus Zürich, où elle a dirigé des œuvres telles que *La Finta Giardiniera*, *Don Pasquale* et *Iphigénie en Tauride*, entre autres. Outre son travail avec des chanteurs d'opéra, elle a donné des concerts de musique de chambre avec des membres du New York Philharmonic, du Metropolitan Opera Orchestra, du Cleveland Orchestra, du Chamber Orchestra of Europe, de l'Orchestre symphonique de Montréal et du Philharmonia Zürich.

Carrie-Ann Matheson est diplômée de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard (B.Mus.Ed), du Cleveland Institute of Music (M.Mus en piano collaboratif), de la Manhattan School of Music (Professional Studies Diploma in Vocal Accompanying) et a participé au Lindemann Young Artist Development Program du Metropolitan Opera.

DISCOGRAPHIE



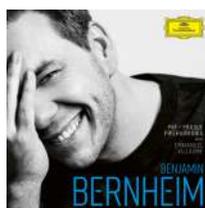
DOUCE FRANCE
Benjamin Bernheim
Carrie-Ann Matheson

30 août 2024
Deutsche Grammophon



BOULEVARD DES ITALIENS
Benjamin Bernheim
Orchestre du Théâtre communal
de Bologne
Frédéric Chaslin, direction

8 avril 2022
Deutsche Grammophon

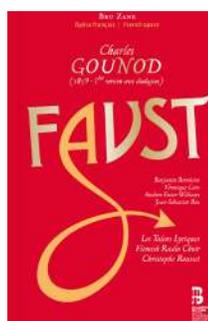


BENJAMIN BERNHEIM
Benjamin Bernheim
Pražská Komorní Filharmonie - Prague Philharmonia
Emmanuel Villaume, direction

Novembre 2019
Deutsche Grammophon



OFFENBACH
LES CONTES D'HOFFMANN
Orchestre symphonique de
Hambourg
Kent Nagano, direction
Benjamin Bernheim
Olga Peretyatko
Luca Pisaroni
Chœur de l'Opéra de Hambourg
Eberhard Friedrich
25 février 2022
EuroArts



GOUNOD FAUST
Les talents lyriques
Chœur de la Radio Flamande
Christophe Rousset, direction
Benjamin Bernheim
Véronique Gens
Andrew Foster-Williams
Jean-Sébastien Bou

2019
Palazzetto Bru Zane

INFORMATIONS PRATIQUES

CONTACT PRESSE

OPUS 64

52, rue de l'Arbre-Sec 75001 Paris
+33 (0)1 40 26 77 94

<http://www.opus64.com>

Valérie Samuel

+33 (0)6 08 77 33 62
v.samuel@opus64.com

Claire Fabre

+33 (0)6 37 99 37 56
c.fabre@opus64.com

Sophie Nicoloy

+33 (0)6 30 10 57 24
s.nicoloy@opus64.com

SITE INTERNET

<https://www.benjaminbernheim.com>

SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

@benbernheimtenor

CRÉDITS PHOTOS

© Deutsche Grammophon / Universal Music